

## Notes de la rencontre du 8 octobre 2024 (COMPOS-TC)

### Groupe A et B

#### Comment éviter le stigma avec les personnes ayant des troubles concomitants

- Comment les stigmas peuvent-ils se présenter ?
  - Les stigmas sont présents à plusieurs niveaux (personnel, directions médicales, établissements, société) et sont complexes à réduire. On peut aussi ne pas réaliser que nous avons des stigmas.
  - Les mots utilisés, la manière de s'adresser à une personne et la façon de parler d'un sujet ou d'une personne peuvent être empreints de stigma, que ce soit consciemment ou non.
  - Les usagers peuvent vivre de l'autostigmatisation et agir en conséquence de ces stigmas/les internaliser.
  - Il peut y avoir des stigmas envers les professionnels (ex. : sont des sauveurs ou sont des personnes assez particulières pour vouloir travailler avec ces usagers). Il est important de parler de cela, comment ils se voient, comment ils vivent ces stigmas, comment ils pensent être vus et que les usagers les voient.
  
- Que pouvons-nous faire pour éviter le stigma ?
  - Les équipes font preuve d'ouverture et des travaux ont lieu pour réduire la stigmatisation, mais il reste du travail à faire.
  - Les jeunes professionnels qui arrivent dans les équipes voient plus les troubles concomitants comme la norme et sont donc plus ouverts à ces usagers et ont moins de stigmas.
  - Il faut prendre conscience de nos pensées/stigmas et travailler pour ne pas agir en conséquence de ceux-ci (nos actions ou inactions ne devraient pas les refléter). Il faut porter attention à l'effet de nos actions et paroles et non l'intention que nous avons puisqu'il peut y avoir une divergence parfois.
  - La manière d'exercer notre pouvoir au travail peut influencer les stigmas auprès de nos collègues et des usagers. Il faut se questionner sur comment nous le faisons.
  - Afin de travailler sur nos stigmas, il est proposé de faire preuve de sympathie au-delà de l'empathie/du reflet afin de réellement comprendre l'utilisateur. En apprenant à connaître la personne et ses différentes facettes, les stigmas peuvent tomber.
  - Certains ont travaillé sur les stigmas dans leur équipe en donnant la parole aux usagers (comment ils vivent avec les stigmas, quelle est leur perception d'eux-mêmes, quelle est

## Notes de la rencontre du 8 octobre 2024 (COMPOS-TC)

leur vision des professionnels et pourquoi ils pensent qu'ils les aident, quels termes utiliser pour appeler un groupe auquel ils participent, comment aborder un certain sujet). Impliquer les usagers dans les réflexions et les décisions au niveau de leur traitement, mais aussi au niveau organisationnel peut être très bénéfique, les aider à se sentir concernés et à s'approprier leur rétablissement.

- Il est important de faire de l'enseignement, de la sensibilisation et de la prévention auprès des professionnels et des usagers, et d'expliquer pourquoi cela est important. En attachant les propos à des exemples concrets, on peut aussi aider à mieux comprendre et guider vers les actions qui peuvent être prises.
  - La stigmatisation devrait faire partie des formations de base pour tous les employés.
  - Être formé en entretien motivationnel peut aider à aborder nos stigmas.
  - Ouvrir la conversation sur la stigmatisation dans les équipes ou reprendre quelqu'un après un commentaire maladroit demande du courage et de l'humilité, mais est essentiel pour réaliser des changements. Il faut créer des espaces et des moments pour discuter. Maintenir le dialogue même lors de divergences d'opinions est important.
  - La Direction des programmes santé mentale, dépendances et itinérance du CIUSSS de la Capitale-Nationale travaille sur un projet pour faire en sorte que tous les nouveaux employés assistent à une rencontre d'accueil où l'équipe de troubles concomitants serait aussi présente pour les informer que peu importe dans quelle équipe ils travailleront, ils devront travailler avec des usagers ayant des troubles concomitants. Le but est d'établir une base commune pour tous et d'amener les gens à offrir des services intégrés.
  - Un équilibre entre des actions formelles comme la formation et des actions informelles comme discuter avec un collègue après une situation pour le sensibiliser semble nécessaire pour avoir un réel impact.
  - On peut faire un faux pas, l'important est de s'en rendre compte, réparer et apprendre.
- Comment les organisations peuvent travailler le stigma ?
    - Les établissements peuvent apporter des stigmas dans la manière d'organiser les services en segmentant les gens selon leur état, ce qui crée différentes catégories d'usagers. Les services accueillent les usagers dépendamment de leur diagnostic et de leur état, et offrent des traitements différents. Ainsi, selon l'état de la personne, elle peut être déplacée d'un service à l'autre et ne pas recevoir le même traitement tout au long de son rétablissement. Cette segmentation selon la catégorie d'usagers peut compliquer l'accès aux soins adaptés pour un usager. En travaillant la continuité des soins, on peut

## Notes de la rencontre du 8 octobre 2024 (COMPOS-TC)

atténuer cette segmentation ainsi qu'améliorer l'accès aux soins et la relation avec les usagers.

- Il est important d'avoir une cohérence organisationnelle dans la façon de travailler avec différents types de clientèle et de s'assurer que les personnes ayant des troubles concomitants ne soient pas traitées différemment qu'une personne étant traitée pour un cancer par exemple.
  - Des actions au niveau macro sont souhaitées auprès des établissements et du MSSS afin de permettre de réels changements, en plus des actions au niveau des équipes et des individus.
  - Le CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal a créé un Espace partenaires où les patients partenaires peuvent s'impliquer dans différents projets pour prendre part aux réflexions et décisions qui dirigent les actions du CIUSSS afin que les soins soient adaptés à eux. De plus, la Direction des programmes santé mentale, dépendance et itinérance utilise les services de l'équipe d'éthique du CIUSSS pour être soutenue dans la création de politiques et de procédures pour qu'elles soient adaptées aux usagers.
- Comment travailler avec des personnes ayant des troubles concomitants ?
    - Il faut éviter de voir la dépendance comme un obstacle au traitement en santé mentale ou autre. On peut comparer cela à une personne vivant avec un diabète pour qui certains défis seraient présents dans ses autres traitements et pour qui il faudrait faire des ajustements. Une personne avec un trouble d'usage de substances devrait être traitée de la même manière et non exclue d'un service dû à son trouble.
    - Il faut prendre toutes les opportunités qui se présentent avec les usagers, même s'ils n'étaient pas venus pour parler ou traiter cela, pour aborder un certain sujet. Il faut être ouvert et accueillir la personne lorsqu'elle souhaite discuter d'un sujet qui n'est pas nécessairement la spécialité du service.
    - Les usagers vivant avec des troubles concomitants étant souvent complexes, ceux-ci peuvent faire la porte-tournante ce qui peut apporter un épuisement chez les professionnels qui doivent accueillir ces personnes en détresse à plusieurs reprises et qui peuvent perdre l'espoir de rétablissement.

### **Sujet de la prochaine rencontre :**

- À venir dans l'ordre du jour du 29 novembre (journée annuelle en présentiel du COMPOS-TC)